

Any arriés 12 April 1916.



(10)

Mes bien chéris -

J'ai vous raconte mon déplacement de J. à M.

Nous avons appris la nouvelle de notre départ Vendredi  
di - Immédiatement nous nous préparé nos affaires  
nous déjeuné par le dimanche matin et puis bien-  
tôt nous nous sommes mis en route pour nous, nous avons pu passer notre  
dimanche à J. - J'ai été chez les bouduche,  
chez les Henry, chez le Strenne - Tous ont été  
très braves et ont été très émus de notre départ -  
Les Henry nous ont donné un litre de Nese, le  
Madame Strenne  
de la quelle - Bref nous n'avons rien oublié - Ce matin  
m'ont dit qu'elle s'en vaient - Remercie  
les bien, chère Maman, Madame Strenne  
m'a dit qu'elle nous a donné un val ce  
derniers temps - Le matin du départ lundi,  
elle m'a donné un chocolat - Nous sommes  
partis à 6 heures et demi à pied ! Nous avons  
eu un moment que les trois, en chemin je  
suis et puis macache - Tout le monde nous regardait  
partir - J'ai eu un moment de noir -  
Le sac naturellement on ne peut plus plan, le  
musette arriés - Et puis il faisait chaud -

Us avons fait une grande halte devant un  
village. Et nos hommes arrivés à 7. à 4 heures  
nos épous couchés dans une caserne. Il a fallu  
que mon escouade garde la garde, mais je  
me suis calmement couché et les types se sont  
couchés tout seuls. Le lendemain départ à  
6 heures 1/2, soleil radieux. Us avons vu une  
multitude d'ours et avons même arrêté à  
un combat contre un ours. On voyait  
les os éclater tout autour et puis plus  
rien. Et il tombe, et il part. Je n'ai eu  
rien. Ensuite pas avons traversé  
le village de 20. à 30. un genre de  
répartition pas à faire ni repue et nos hommes  
en fin arrivés à M. vers 4 heures. Canton  
nettement départant. Paille sale, proba-  
blement pleine de petites bêtes. J'aurais  
à force de chercher j'aurais trouvé un lit  
à empiler de la carotennement et puis  
il paraît que us parlons encore demain  
mais on n'en sait rien. Immédiately  
après la soupe nos hommes allés à 8.  
après. Tous les soirs un sermon à  
3 galons dit la parole, cause aux hom-  
mes. Car il y a des troupes déjà ici, et don-  
ne la bénédiction. Il confesse tous les soirs,

et donne la communion aux - Imaginez  
vous qu'il est permis aux soldats de com-  
muniés après la messe, à n'importe quel  
heure! L'annonce va sonner de la font-  
ne jusqu'aux tranchées et y porte la  
sainte Communion - on comprend  
bien que lorsqu'il arrive, le homme  
seront après bouffe. La seul façon  
dont on puisse expliquer cela, c'est  
le soldat ne ce front est continuelle-  
ment considéré comme en danger de  
mort, et on peut être mourir à n'  
importe à n'importe quel moment.  
Pour le moment je ne pourrais pas  
communiés après la messe - les  
tranchées peut être pas maintenant  
non! - En ce moment les hommes consi-  
déré comme être au repos, on ne faisons  
rien, le matin on se lève quand on peut  
enfin on ne faisons plus d'exercice.  
Il me fait pas très bieder - Il pleut -  
Haber m'a écrit - Il m'envoie un paquet  
qui me surpris probablement tant que le votre  
il faudra que Madame Steine me l'envoie.  
Je vais lui écrire à ce sujet - Je vous vos deux lettres

tes dug et du 10. Ceci ne m'étonne pas que  
vous n'ayez rien de moi depuis 2 jours!

Je laisse un peu de place à mon ami  
Salipe qui voudrait vous dire un mot

Bonnes Caresses

Jean

Affectueuses amitiés à tous. Bonjour à Nauche

Salipe

Nous sommes passés à

sommes passés à Tremblecourt

Dainevre ou est resté la C<sup>e</sup> de Lieotard

et nous sommes à Manonville.

Nous repartons

Dimanche sans doute

pour le Bois de

Montjoie

Rassurez vous nous

ne sommes pas en 1<sup>re</sup> ligne

Baisers

Jean